

Capriles fait machine arrière et commencera sa campagne à Maturin.

Caracas, 31 mars 2013 AVN – Le candidat de la droite Henrique Capriles Radonski s'est vu forcé de changer le lieu de début de sa campagne électorale et au lieu de Barinas, maintenant, il le fera à Maturin, après avoir été accusé par le président Nicolas Maduro de chercher à provoquer des actes de violence à Barinas, ville dans laquelle les forces bolivariennes avaient prévu auparavant le début de leur propre campagne.

Après les nombreuses dénonciations que firent de hauts dirigeants de la révolution bolivarienne, parmi lesquelles celles de la « plagiat » brandie par le Ministre de la Communication et de l'Information, Ernesto Villegas, Capriles a dû rabattre ses prétentions et changer intempestivement l'endroit prévu pour son meeting de mardi prochain.

Dans le bulletin diffusé ce dimanche par l'équipe de la droite, on allègue judicieusement que le changement de Barinas à Maturin a été fait « pour ne pas coïncider avec les activités de l'autre équipe (Hugo Chavez) ».

La rectification surprend parce que vendredi dernier, Capriles a annoncé à son de trompes le début de sa campagne à Barinas, quand il était déjà de notoriété publique depuis le mardi précédent que les forces bolivariennes se regroupaient aussi dans cette même ville.

Le bulletin informe que le candidat Capriles a décidé de tenir compte des demandes de ses hommes de confiance et a reconnu après ces faits que « les rues de notre Venezuela sont suffisamment grandes pour que nous tous puissions nous exprimer. »

Samedi dernier, Nicolas Maduro, dans sa croisade pour la paix, dut se rendre à Barinas et dénoncer les intentions du candidat de l'opposition en sélectionnant volontairement l'endroit même où avait été annoncé le démarrage de la campagne bolivarienne.

« J'ai les preuves de ce qu'il prépare. Le premier mouvement de violence, ils ont décidé de le susciter mardi, ici, à Barinas, c'est pour cela que le petit bourgeois a décidé de venir pour provoquer les gens de Barinas » a déclaré Maduro au Dôme Bolivarien de cette localité.

Mardi dernier, le candidat Nicolas Maduro a annoncé que sa campagne commencera dans le village natal du commandant Hugo Chavez pour prendre la route « de Sabaneta à Miraflores », que fit tant de fois le leader de la Révolution bolivarienne pendant ces 14 dernières années.

Dans le bulletin envoyé aux médias par l'équipe de la droite, se glisse une phrase qui semble justifier la marche arrière effectuée par Capriles : « Nous prenons en compte ce que veut le peuple ».

AVN 31/3/2013
(traduction Françoise Lopez)